**SOMMAIRE**

	pages
ÉDITO – Bonne et heureuse année 2020	1
ABONNEMENT – La Lettre de Psychiatrie Française	2
COLLOQUE 20 mars 2020, à Paris – L'intelligence artificielle : enjeux et perspectives	3 à 5
ON EN PARLE – Lettre ouverte du Professeur Michel PATRIS à Madame Martine WONNER, Députée du Bas-Rhin	6-7
SYNDICAT DES PSYCHIATRES FRANÇAIS – Cotisation 2020 – Actualités professionnelles	8 9
AU FIL DE L'HUMEUR...	10
COLLOQUE 3 et 4 juillet 2020, à Suze-la-Rousse – Le corps dans tous ses états	11 à 14
TRIBUNE – Jeunes Psychiatres Jeunes Addictologues : ce que nous voulons pour demain	15-16
LIVRES EN IMPRESSIONS – Qu'est la sexualité devenue ? De Freud à aujourd'hui – Les premiers jours de l'inhumanité	17-18 18-19
PSYCHIATRIE ANIMALE – Bon de commande	20
PAS DE DISCOURS SANS LECTURE – Ouvrages récemment parus	21
PETITES ANNONCES	21
LES CHEMINS DE LA CONNAISSANCE – Formations, réunions et colloques	22-23
SISM du 16 au 29 mars 2020 – Santé mentale et discriminations	24

**Meilleurs vœux
2020****BONNE ET HEUREUSE ANNÉE 2020****Maurice BENSOUSSAN***

Notre exercice professionnel, fait de la santé de nos patients notre préoccupation essentielle avec le colloque singulier comme pierre angulaire. Jusque récemment, la parole du médecin, souvent tournée en dérision, pesait, magique, malgré un savoir parfois aussi approximatif que peu partagé. Aujourd'hui, chacun de nous sait ce qu'il en est.

Nous médecins, nous psychiatres, nous avons à réinventer notre place, non pas seulement comme nous le faisons dans notre implication individuelle auprès du malade, mais aussi dans l'organisation des soins, donc dans la société.

Paradoxalement, les progrès médicaux pourraient ne plus faire du médecin le pivot du soin, car nous dépendons de tiers même en psychiatrie. Certes dans nombre de situations notre implication personnelle peut suffire, mais souvent il nous faut d'autres outils thérapeutiques, médicamenteux ou autres, des coopérations professionnelles, un travail en équipe pluriprofessionnelle, voire un recours à des structures de soins hospitalières ou non, liées à des enjeux économiques et de gestion. L'espace de notre cabinet de consultation ne conditionne qu'une partie du soin.

De surcroît, l'État progressivement reprend la main sur la santé, sous prétexte de contrôler les dépenses, et grignote chaque jour l'autonomie financière de l'assurance-maladie. N'oublions pas que notre ministère est aussi celui de la cohésion sociale, pour comprendre ainsi les enjeux des politiques de santé, et la place dévolue aux médecins. C'est une chose de vouloir accompagner le médecin dans son exercice par une Haute Autorité qui énonce des recommandations, des indicateurs qualité ou de suivi, des dimensions de pertinence des soins, et une autre de vouloir le transformer en simple prestataire de services.

Nous psychiatres, nous devons nous mobiliser pour être la véritable force de proposition des organisations sanitaires en santé mentale et en psychiatrie. Sans notre engagement, nous donnerons raison à la technocratie sanitaire qui veut faire de nous un spectateur, certes privilégié, d'organisations mises en place pour lui mais sans lui.

Alors oui, à côté de notre travail clinique, pour éviter que d'autres pensées fulgurantes de l'administration, comme cet adage de la fin du siècle dernier construisant patiemment les problèmes d'aujourd'hui : « l'offre de soins crée la demande », nous devons prendre en main le pilotage des organisations en santé mentale et en psychiatrie.

Les opportunités ne manquent pas, à nous de prendre notre place. Il s'agit des Communautés Professionnelles Territoriales de Santé (CPTS), du Projet Territorial de Santé Mentale (PTSM) mais aussi des Dispositifs de Soins Partagés en Psychiatrie (DSPP) ou encore des expérimentations du remboursement des thérapies non médicamenteuses (remboursement de psychologues) sous des modalités différentes, qui associent ou non le psychiatre. Nous y reviendrons plus en détail.

Alors oui engagez-vous, rejoignez-nous, demain il risque d'être trop tard !

Bonne santé en 2020 !

* Président de l'Association Française de Psychiatrie et du Syndicat des Psychiatres Français.

ABONNEMENT

TARIF PRÉFÉRENTIEL JUSQU'AU 15 FÉVRIER 2020

BULLETIN D'ABONNEMENT

A retourner à l'Association Française de Psychiatrie : 45, rue Boussingault – 75013 PARIS

TARIF 2020

40 EUROS TTC – France métropolitaine

50 EUROS TTC – Hors métropole

Vos coordonnées :

Raison sociale (Institutions) :

Pour l'Union Européenne, N° de TVA intracommunautaire

Nom* Prénom*

Exercice Professionnel : Libéral Hospitalier Salarié

 @

*

Code postal* Ville*

* 

* Champs obligatoires

Votre commande :

Abonnement à La Lettre de Psychiatrie Française

Ces tarifs ne concernent pas les membres de l'AFP et du SPF à jour de cotisation, qui bénéficient d'un tarif préférentiel.

- Je confirme mon abonnement d'un an à *La Lettre de Psychiatrie Française* au tarif (France métropolitaine) de 40 euros TTC.
- Je confirme mon abonnement d'un an à *La Lettre de Psychiatrie Française* au tarif (hors métropole) de 50 euros TTC.
- Je bénéficie, pendant mon abonnement, de trois lignes gratuites pour une petite annonce en format ligne.*
- Je demande un justificatif fiscal.

* Cette offre n'est utilisable qu'une seule fois par année, quel que soit le nombre de petites annonces communiquées à *La Lettre de Psychiatrie Française*.

Votre règlement :

par chèque à l'ordre de l'Association Française de Psychiatrie
ou par carte bleue sur le site :  <http://psychiatrie-francaise.com>

Date :

Cachet - Signature

Pour tout renseignement, merci de contacter l'AFP
45, rue Boussingault – 75013 PARIS

 01 42 71 41 11 –  contact@psychiatrie-francaise.com

COLLOQUE



L'ASSOCIATION FRANÇAISE DE PSYCHIATRIE

PROPOSE
un colloque sur le thème

L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE : ENJEUX ET PERSPECTIVES

le vendredi 20 mars 2020, à PARIS

Salle de conférence de l'AQND
92 bis boulevard du Montparnasse (14^{ème} arrondissement), PARIS

ARGUMENT

De la machine de Turing aux derniers développements des algorithmes et du « deep learning », l'IA ne cesse d'alimenter les fantasmes les plus variés. Mais quel est le pouvoir réel de l'IA face à l'esprit humain dont la puissance réside dans la coopération automatique et subconsciente entre la dimension affective et émotionnelle, la dimension symbolique et logique que permet le langage, et une troisième dimension qui est la capacité à se forger une représentation décentrée et autonome de « soi au monde ». À un premier niveau de cette décentration, l'être humain reconnaît l'altérité (*Théorie de l'esprit*), à un second, plus tardif dans le développement, il acquiert la capacité d'un raisonnement sur les symboles mêmes (*calcul algébrique, intentionnalité*). Cette singularité de l'homme ouvre à l'infini les possibles que permet la délibération et à l'émergence d'une éthique de la responsabilité. Ainsi, malgré la course au cerveau artificiel qui vise à formaliser l'ensemble de nos processus cognitifs pour les télécharger dans un robot devenu notre avatar immortel, malgré les annonces de l'avènement du point de singularité prévu par certains à l'aune d'une génération, une IA globale, générale et autonome paraît être du domaine de l'utopie.

Par contre du classement automatique de nos photos dans des albums par les logiciels des smartphones les plus récents à la surveillance du citoyen sur la voie publique, de la reconnaissance émotionnelle au ciblage publicitaire, de la reconnaissance vocale à l'intrusion dans la vie privée, de la formation de groupe d'amis sur les réseaux sociaux à l'information dirigée en vue d'influencer les décisions, de nombreux systèmes sectoriels d'IA infiltrent notre quotidien. Du fait de leurs applications et de leurs performances croissantes, il nous paraît nécessaire d'en connaître les règles d'élaboration et de nous interroger sur l'éthique de leur utilisation.

En quoi ces systèmes partiels d'IA, dite *faible*, pourraient-ils être des compagnons de notre pratique ? De l'aide au diagnostic au repérage de types de personnalité en passant par une meilleure capacité à prédire et à prescrire, ces algorithmes, encore du domaine de la recherche, offriront-ils une réelle amélioration de notre efficacité à traiter nos patients ou ne seront-ils que de nouveaux leaders d'opinion « *anonymisés* » et un carcan dogmatique et bureaucratique de plus ? Quant à leur efficacité possible dans le champ thérapeutique, en utilisant par exemple les fameux robots capables d'exprimer et de reconnaître des émotions, ne résonnerait-elle pas avec les fameux vers de Lamartine :

« *Objets inanimés, avez-vous donc une âme
Qui s'attache à notre âme et la force d'aimer ?* »

AVEC LES INTERVENTIONS DE :

**C. BARTHÉLÉMY (Tours), X. BRIFFAUT (Paris), D. COHEN (Paris), L. DEVILLERS (Paris),
S.-D. KIPMAN (Paris), J. NADEL (Paris), S. TORDJMAN (Rennes)**

COMITÉ SCIENTIFIQUE ET D'ORGANISATION :

Jean-Louis GRIGUER, Maurice BENSOUSSAN, Michel BOTBOL, Emmanuelle CORRUBLE, François KAMMERER,
Simon-Daniel KIPMAN, Antoine LESUR, Sylvie TORDJMAN

Pour toutes informations complémentaires, merci de nous écrire à l'adresse mail suivante :

 secretariat@psychiatrie-francaise.com
 www.psychiatrie-francaise.com

COLLOQUE

PROGRAMME



L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE : ENJEUX ET PERSPECTIVES

le vendredi 20 mars 2020, à PARIS

8h30 – 9h00 : **ACCUEIL DES PARTICIPANTS**

9h00 – 9h10 : **OUVERTURE DE LA JOURNÉE**

Maurice BENSOUSSAN, Président de l'Association Française de Psychiatrie (AFP) et du Syndicat des Psychiatres Français (SPF)

MATIN

Président de séance : **Jean-Louis GRIGUER** – Psychiatre des Hôpitaux
Secrétaire Général de l'Association Française de Psychiatrie (AFP)
Co-Président : **Emanuel LOEB**

9h10 – 9h50 : **Informatique et robotique, nouveaux outils de la psychopathologie de l'enfant ?**

David COHEN (Paris), Professeur Sorbonne Université, Chef du Service de Psychiatrie Enfant Ado, Groupe Hospitalier Pitié-Salpêtrière, membre de l'Institut des Systèmes Intelligents et de Robotiques (ISIR).

9h50 – 10h30 : **L'intelligence artificielle : intérêt thérapeutique ou stupidité humaine ?**

Sylvie TORDJMAN (Rennes), Professeur en Psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent, Chef de pôle.

10h30 – 11h00 : **Discussion avec la salle**

11h00 – 11h15 : **Pause**

11h15 – 11h55 : **IA : l'enjeu des codes mentaux**

Jacqueline NADEL (Paris), Directeur de Recherche CNRS émérite, Directrice scientifique des centres médico-sociaux TEDYBEAR, Directrice de la revue scientifique *Enfance*.

11h55 – 12h15 : **Discussion avec la salle**

12h15 – 13h45 : **Déjeuner libre**

APRÈS-MIDI

Président de séance : **Michel BOTBOL** – Psychiatre
Secrétaire Général adjoint de l'Association Française de Psychiatrie (AFP)
Co-Président : **Un représentant de l'AJPJA**

13h45 – 14h25 : **Chatbots et robots affectifs : enjeux éthiques et perspectives**

Laurence DEVILLERS (Paris), Professeur en Intelligence Artificielle au LIMSI-CNRS.

14h25 – 15h05 : **Le regard clinique « augmenté » : perspectives diagnostiques et thérapeutiques dans l'autisme**

Catherine BARTHÉLEMY (Tours), Professeur émérite à la Faculté de Médecine de Tours, Membre de l'Académie de Médecine.

15h05 – 15h45 : **Augmentation technologique des relations cliniques et thérapeutiques en psychiatrie : potentiel, limites et dangers**

Xavier BRIFFAULT (Paris), Chercheur en sciences sociales et épistémologie de la santé mentale au CNRS (CERMES3).

15h45 – 16h15 : **Discussion avec la salle**

16h15 – 16h30 : **Pause**

16h30 – 17h10 : **L'impact des réseaux sur la structure de personnalité : l'approche de la psychiatrie sociale**

Rachid BENNEGADI, Président de la World Association of Social Psychiatry (WASP).

17h10 – 17h50 : **« Maman, les p'tits bateaux qui vont sur l'eau ont-ils des jambes ? »**

Simon-Daniel KIPMAN (Paris), Psychiatre, Président d'honneur de l'Association Française de Psychiatrie.

17h50 – 18h10 : **Discussion avec la salle**

18h10 – 18h25 : **CONCLUSIONS DE LA JOURNÉE** : **Antoine LESUR (Paris)**, Psychiatre.

COLLOQUE

BULLETIN D'INSCRIPTION



L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE : ENJEUX ET PERSPECTIVES

le vendredi 20 mars 2020, à PARIS

Bulletin d'inscription à retourner à l'Association Française de Psychiatrie accompagné du chèque correspondant :
45, rue Boussingault – 75013 Paris – contact@psychiatrie-francaise.com

Mme <input type="checkbox"/> M. <input type="checkbox"/> Pr <input type="checkbox"/> Dr <input type="checkbox"/>	
NOM :	Portable :
Prénom :	
Date de naissance :	Discipline exercée :
Mode d'exercice professionnel :	N° RPPS :
Libéral : <input type="checkbox"/> Salarié : <input type="checkbox"/> Hospitalier : <input type="checkbox"/>	N° Adeli :
Ce colloque entre dans mon programme de DPC : Oui <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/>	
Adresse :	
Code postal :	Ville :

S'inscrit au colloque du 20 mars 2020, à Paris, et règle ses droits d'inscription selon le barème ci-dessous
(chèque à l'ordre de l'Association Française de Psychiatrie) :

NOUVEAU : PAIEMENT PAR CARTE BANCAIRE

Vous pouvez dorénavant vous inscrire et régler vos droits d'inscriptions sur notre site internet : www.psychiatrie-francaise.com
Sauf pour les tarifs de formation professionnelle.

DROITS D'INSCRIPTION	AVANT	APRÈS
	le 20 février 2020 (le cachet de la poste faisant foi)	
Tarif Général	<input type="checkbox"/> 120 €	<input type="checkbox"/> 150 €
Membres de l'AFP (sur justificatif)	<input type="checkbox"/> 70 €	<input type="checkbox"/> 100 €
Étudiants de moins de 30 ans ; demandeurs d'emploi (sur justificatif)	<input type="checkbox"/> 30 €	<input type="checkbox"/> 50 €
Formation Professionnelle ➤ Hors DPC : numéro de déclaration d'activité formateur : 11 75 25040 75 Avec prise en charge de l'employeur pour les salariés Une convention sera établie entre l'AFP et votre employeur	<input type="checkbox"/> 220 €	<input type="checkbox"/> 270 €
TOTAL GÉNÉRAL =
TARIF UNIQUE SUR PLACE : 200 € (aucune inscription au titre de la formation professionnelle ne sera effectuée sur le lieu du colloque)		

Le 2020

Signature :

INFORMATIONS PRATIQUES

- La réception de la facture vaudra confirmation de l'inscription.
- Les personnes qui auront retourné leur inscription après que la capacité d'accueil maximum aura été atteinte recevront notification que leur inscription ne peut pas être prise en compte.
- Aucun remboursement d'inscription ne sera possible pour tout désistement qui n'aura pas été signalé par lettre recommandée **15 jours avant la date du colloque**.
- Attention : frais de dossier compris dans le tarif : 30 euros non remboursables.

LIEU DU COLLOQUE

Salle de conférences de l'AQND
92 bis, boulevard du Montparnasse
à Paris (14^{ème} arrondissement)

RENSEIGNEMENTS

Association Française de Psychiatrie
45, rue Boussingault – 75013 PARIS

01 42 71 41 11 – 01 42 71 36 60 – contact@psychiatrie-francaise.com

ON EN PARLE

LETTRE OUVERTE DU PROFESSEUR MICHEL PATRIS À MADAME MARTINE WONNER, DÉPUTÉE DU BAS-RHIN

Michel PATRIS

Cela n'a pas pu vous échapper, la Psychanalyse et les psychanalystes ont reçu les honneurs de la grande presse. *Le Figaro* et *l'Express* ont publié une pétition pleine de venin demandant entre autres l'interdiction de la psychanalyse à l'Université et dans les institutions soignantes.

Il se trouve que ma route a croisé jadis celle de Madame Martine WONNER, signataire de ce torchon. La même personne est actuellement députée du Bas-Rhin. Aussi je vous fais part de la « lettre ouverte » que j'ai rédigée à son adresse.

La psychanalyse en général et la FEDEPSY en ont vu d'autres. Notre Fédération et l'EPS prennent un « coup de jeune » en remodelant leurs rouages essentiels et en préparant la relève. Les « nouveaux » membres de l'AGORA et ceux sur le point d'y entrer, ne manquent ni de talent ni d'énergie. Localement, à Strasbourg, dans le Grand Est, et bien au-delà, la voix de la psychanalyse tient sa place dans la culture... sans s'égarer dans les débats partisans et les rivalités politiciennes. Le « un à un » reste fondamental.

LETTRE OUVERTE À MADAME MARTINE WONNER DÉPUTÉE DE LA 4^{ÈME} CIRCONSCRIPTION DU BAS-RHIN

Madame la Députée

Permettez-moi de me rappeler à votre bon souvenir. Il y a quelques années, alors que j'étais encore en exercice à la Faculté de Médecine de Strasbourg, nous avons entretenu des rapports cordiaux et constructifs. Je n'ai pas oublié, entre autres, que vous avez soutenu la démarche du CAMUS (Centre d'Accueil Médico-Psychologique Universitaire de Strasbourg) que j'avais mis en place sur notre campus en 1994. Vous ne pouviez ignorer que ce centre avait une vocation psychothérapique et que ses consultants d'alors avaient, comme moi, une formation et une pratique se référant à la psychanalyse. Je me souviens aussi d'échanges sur la rareté des cliniques psychiatriques privées en Alsace et ce que pourrait être une clinique idéale animée par un « esprit psychothérapique ». Dernier rappel : convaincu de vos meilleures intentions vis-à-vis d'une psychiatrie « œcuménique », j'ai soutenu votre candidature auprès de la Commission Nationale de Qualification en Psychiatrie, dont j'assurais la présidence, et qui vous a accordé cette spécialité en 2006.

Quels n'ont pas été mon incrédulité première puis mon « ravissement » en découvrant que vous étiez signataire du plus médiocre pamphlet anti-psychanalytique que j'ai pu lire au cours de ma carrière. Sur un ton violent et autoritaire cette pétition égraine les préjugés, les insultes, les condamnations haineuses dont les psychanalystes sont la cible depuis plus d'un siècle. Je pense inutile d'entamer avec vous une controverse, d'autres s'y sont déjà attelés. À défaut de polémique, vous aurez droit à un petit cours d'histoire de la psychiatrie.

Aux diffamations pures et simples, il n'y a pas à répondre. Freud s'en est bien gardé. À titre d'exemple, quand le professeur Alfred HOCHÉ (un des nombreux universitaires allemands militant dès le début du siècle dernier pour l'euthanasie des malades mentaux « incurables ») déclara le 28 mai 1910 au Congrès des aliénistes du sud-ouest allemand tenu à Baden-Baden « *C'est une vraie épidémie psychique, ils (les psychanalystes) sont tous mûrs pour l'asile* », JUNG et FREUD en plaisantaient.

La suite ne prête pas à sourire. Comme vous le savez, toutes les dictatures ont persécuté les

psychanalystes. Contraints à l'exil, déportés, exécutés aussi (John RITTMEISTER a été fusillé par les nazis le 13 mai 1943). Les psychanalystes exerçaient dans la clandestinité sous le régime soviétique (j'en ai rencontré plusieurs lors d'un congrès à Moscou en 1989, les langues commençaient à se délier).

La dictature militaire qui a sévi en Argentine entre 1976 et 1983 n'a pas démerité (je vous recommande « Le psychanalyste sous la terreur », éd. Matrice, 1988).

Les Américains, très « libéraux », sont parvenus à marginaliser les psychanalystes non médecins par le jeu des compagnies d'assurance, dont les grandes firmes pharmaceutiques sont actionnaires.

Tous ces faits passés et présents démontrent que quand les pouvoirs, politiques et financiers mêlés, s'attaquent à la psychanalyse, c'est un mauvais signe pour la démocratie.

Ne vous en déplaise, la psychanalyse est vivante. À Strasbourg la Clinique Psychiatrique Universitaire a su jusqu'à ce jour respecter la pluralité des « grands courants de pensée » de notre discipline. Les doyens de la Faculté de Médecine de Strasbourg ont durant

mon exercice non seulement toléré mais pour certains soutenu et encouragé les enseignements se référant à la psychanalyse. La volonté affichée de chasser les analystes de l'Université fait injure à l'Université. Elle me fait honte pour ceux qui profèrent la haine avec une rage qui suffit seule à prouver que la psychanalyse touche au plus juste de notre condition... au risque de devenir insupportable. Dieu merci, tous les élus ne partagent pas votre anathème !

Votre position d'élue du peuple français, vos liens avec l'Alsace et de ce fait avec notre Université auraient pu vous inspirer un minimum de retenue, quelles que soient vos opinions personnelles sur la psychanalyse. Vous ayant connue plus clément et nuancée, je m'interroge sur votre ingratitude présente. Loin d'en faire une atteinte personnelle, je ne puis m'empêcher de repenser à ce que me disait un jour Lucien ISRAEL « Si vous rendez service à quelqu'un, il est possible qu'il ne vous le pardonne jamais. »

Recevez, Madame la Députée, mes très respectueuses salutations.

Professeur Michel PATRIS

PENSEZ À VOUS INSCRIRE AUX COLLOQUES

– du 20 mars 2020, à Paris

L'intelligence artificielle : enjeux et perspectives

Bulletin d'inscription, page 5

– des 3 et 4 juillet 2020, à Suze-la-Rousse

Le corps dans tous ses états

Bulletin d'inscription, page 14

SYNDICAT DES PSYCHIATRES FRANÇAIS



SYNDICAT DES PSYCHIATRES FRANÇAIS ASSOCIATION FRANÇAISE DE PSYCHIATRIE

COTISATION
pour 2020

Resserrons nos rangs, pour peser davantage !

Le Professeur Docteur Prénom : Nom :

Exercice professionnel : libéral hospitalier salarié

..... @

.....

.....

.....

règle sa cotisation pour : 2020 concernant le SYNDICAT DES PSYCHIATRES FRANÇAIS et l'ASSOCIATION FRANÇAISE DE PSYCHIATRIE selon le tarif suivant :

	COTISATION 2020* Tarif valable jusqu'à l'Assemblée Générale de 2020
<input type="checkbox"/> Psychiatres en exercice depuis plus de 4 ans	365 €
<input type="checkbox"/> Psychiatres en exercice depuis moins de 4 ans et plus de 2 ans	305 €
<input type="checkbox"/> Psychiatres en exercice depuis moins de 2 ans	235 €
<input type="checkbox"/> Psychiatres en formation (sur justificatif)	90 €
<input type="checkbox"/> Psychiatres n'exerçant plus	175 €

(Nota Bene : nous pouvons aménager les modalités de votre règlement en cas de difficultés temporaires.)

NOUVEAU : RÈGLEMENT PAR CARTE BANCAIRE

– par notre site internet : www.psychiatrie-francaise.com

– par chèque à l'ordre du SYNDICAT DES PSYCHIATRES FRANÇAIS, à retourner :
45, rue Boussingault – 75013 PARIS

Signature (ou cachet) :

* Sont inclus dans cette somme :

- un abonnement à tarif préférentiel (55 € au lieu de 95 €) à notre revue *Psychiatrie Française* ;
- un abonnement annuel à tarif préférentiel (30 € au lieu de 40 €) à notre bulletin d'information *La Lettre de Psychiatrie Française* ;
- un forfait de 3 lignes gratuites dans la rubrique « *Petites annonces* » de *La Lettre de Psychiatrie Française* (cette offre n'est utilisable qu'une seule fois par année).
- et aussi :
 - des tarifs préférentiels lors de nos congrès et autres événements ;
 - des conseils personnalisés grâce à la mise à disposition d'un expert juridique pour tout contentieux professionnel.

45, rue Boussingault – 75013 PARIS – 01 42 71 41 11 – 01 42 71 36 60

contact@psychiatrie-francaise.com – www.psychiatrie-francaise.com

SYNDICAT DES PSYCHIATRES FRANÇAIS

ACTUALITÉS PROFESSIONNELLES

Rubrique dirigée par Maurice BENSOUSSAN*

Janvier-Février 2020

Le Comité stratégique de la santé mentale et de la psychiatrie, présidé par la ministre se réunit le 23 janvier prochain pour faire un état des lieux de la feuille de route. Nous vous en ferons un compte-rendu dans le prochain numéro de la *LLPF*.

* * *

Nous participerons également à la réunion du **Copil de psychiatrie** en cette séance plénière pour tracer les synergies entre les différents groupes de travail.

* * *

Plusieurs réunions des groupes de travail de **l'évolution du régime des autorisations en psychiatrie** sont programmées en ce début d'année avec un calendrier resserré.

* * *

Le Conseil National Professionnel de Psychiatrie est en passe d'être validé et reconnu par le ministère. Les dernières formalités administratives sont en cours. Les membres de son conseil d'administration seront renouvelés au mois de juin prochain.

* * *

Alain Longue vient d'être élu, en remplacement d'Olivier Devron, **président de la branche spécialisée en psychiatrie de la Fédération de l'hospitalisation privée**. Nous

souhaitons la bienvenue au président, et ne pouvons qu'espérer que son élection signe enfin, un changement de posture de la FHP-Psychiatrie à l'égard des psychiatres libéraux. Depuis de très longues années, les échanges se sont rompus avec la FHP-Psychiatrie qui a toujours beaucoup de mal à penser qu'elle doit construire l'avenir avec les représentants des psychiatres libéraux et non contre eux. Nous avons tiré les conséquences de ce silence assourdissant depuis que nos positions concernant les postures abusives sur la question des gardes, des astreintes et sur celle de la redevance ont été validées. Nous restons néanmoins disponibles pour toute réunion de travail, tant les enjeux sont importants. Les concentrations capitalistiques continuent dans le secteur de la psychiatrie privée à but lucratif, en rappelant le rachat en septembre dernier du groupe Sinoué, présidé par Philippe Cléry-Melin, par le groupe Orpéa-Clinéa. Il devient de plus en plus urgent de reconsidérer la place du psychiatre libéral dans ces structures, pour qu'il occupe des responsabilités reconnues et opposables sur le projet médical de ces établissements.

* * *

Plusieurs agences régionales de santé ont autorisé **une expérimentation « article 51 »** d'une durée de trois ans, « Equip'addict », pour tester un

nouveau mode de financement des microstructures médicales addictions. L'objectif est d'améliorer le maillage territorial des prises en charge et l'accès à des soins de proximité pour les patients avec une ou plusieurs conduites addictives et présentant une situation complexe par une approche pluri-professionnelle centrée autour du médecin traitant. La MicroStructure Médicale Addictions (MSMA) est constituée d'une équipe de soins primaires pluridisciplinaire comprenant *a minima* un psychologue et un travailleur social autour du médecin généraliste, dans son cabinet.

* * *

Quatre nouveaux contrôleurs ont été nommés auprès du Contrôleur Général des Lieux de Privation et de Liberté (CGLPL).

* * *

Marianne Perreau-Saussine, directrice d'hôpital, a été nommée **chef de projet « leviers du changement »** auprès du délégué ministériel à la santé mentale et psychiatrie Frank Bellivier.

* * *

La Commission de la transparence vient de rendre un avis favorable qui ouvre la voie à un **remboursement du baclofène** (Baclocur®, Ethypharm) dans le traitement de l'alcool-dépendance suite à la publication des résultats de l'étude Bacloville.

* Psychiatre, Président du Syndicat des Psychiatres Français et de l'Association Française de Psychiatrie.

AU FIL DE L'HUMEUR...

Simon-Daniel KIPMAN

Les débuts d'année sont propices aux innovations, ou en tous cas aux promesses. La majorité de celles-ci sont des répliques d'innovations antérieures. C'est bien pourquoi j'ai accepté cette idée d'écrire régulièrement, ici même, une sorte de rubrique d'humeur. Dans celle-ci, je réfléchirai à haute voix, à bout de stylo, ou en tapant sur une machine, sur ce qui se passe dans le monde, et sur ce qui me paraît concerner la psychiatrie.

Alors que les lecteurs et futurs lecteurs acceptent mes vœux de plaisir à lire, et me souhaitent bonne chance dans cette entreprise.

* * *

La fin de l'année 2019 a été marquée par d'importants mouvements sociaux ; et nous sommes bien placés pour savoir que les passages à l'acte viennent souvent prendre la place d'un dialogue devenu impossible, parfois même impensable, ne serait-ce que par la surdité de l'un des deux partenaires. Camus disait que celui qui veut dominer devient sourd. Notre métier est, tout au contraire, d'écouter pour entendre.

Avons-nous entendu les cris de détresse (je ne joue pas de violon : de détresse) de ceux qu'on appelait autrefois, les travailleurs de la santé, toutes catégories confondues ?

Bien sûr, ils demandent des augmentations (ce à quoi il leur est répondu par des primes moins pérennes), mais ils réclament surtout qu'on reconnaisse, qu'on entende moins leur colère que leur misère, et leur désir de travailler mieux, plus près des malades. D'ailleurs, ceux-ci s'en rendent compte : je connais au moins un service hospitalier où les malades ont installé sur la porte de leur chambre, une affichette « malades solidaires ».

La misère de leurs conditions de travail, hospitaliers ou libéraux soumis au rendement pour vivre, interdit tout lien social ou affectif. Ces conditions de travail, les malades et leurs proches en souffrent sans doute davantage, sans le savoir ou sans le formaliser. Au-delà de la souffrance, il y a une sorte de honte (oui, de honte !) de mal agir par force – en ces temps de bienveillance moralisée.

Ces sujets nous posent des questions de fond : un psychiatre n'est-il pas un médecin comme un autre ? Un syndicat ne monte-t-il pas au créneau pour ses collègues ? Une association scientifique ne se pose-t-elle pas, dans ces moments critiques, la question de savoir ce qu'est un soignant, quel que soit le champ d'application des soins ?

J'en reste à ces questions auxquelles j'aimerais tant qu'on me, qu'on NOUS réponde.



AVIS aux AUTEURS

Pour rester vivante et en prise avec le « réel » *La Lettre de Psychiatrie Française* a besoin de vos textes sur les sujets qui vous préoccupent et pour lesquels vous avez besoin de partager vos réflexions.

Nous vous invitons, à nous adresser vos propositions d'articles en vue d'une éventuelle publication dans notre journal. Tous les articles sont soumis au Comité de Rédaction, qui se réserve le droit de les accepter ou de les refuser.

Votre texte doit contenir entre 5 000 et 15 000 signes espaces compris (1 à 3 pages) et nous parvenir **avant le 14 février 2020** pour une parution dans le N° 270 de *LLPF* et **avant le 20 mars 2020** pour le N° 271 de *LLPF*.

Le Comité de Rédaction

COLLOQUE



Dans le cadre des *Rencontres de l'AFP*

L'ASSOCIATION FRANÇAISE DE PSYCHIATRIE

PROPOSE

les Huitièmes Rencontres de Suze-la-Rousse **Le corps dans tous ses états**



le vendredi 3 juillet 2020 : de 14 heures à 18 heures

le samedi 4 juillet 2020 : de 9 heures à 18 heures

au château départemental de Suze-la-Rousse (Drôme Provençale)

ARGUMENT

« *Nul ne sait ce que peut le corps.* »
Baruch Spinoza (Éthique III, 2, S)

Après avoir réfléchi à certaines problématiques en lien avec notre pratique clinique, le thème des Rencontres portera cette année sur **le corps** et ses représentations.

Le corps, entre organisme et psychisme, est source de débats avec une évolution qui conduit à de nouveaux paradigmes.

Il peut être perçu aujourd'hui comme modifiable dans divers projets, notamment esthétiques, scientifiques ou encore identitaires.

Il n'en finit pas de s'afficher, de se sculpter et de se partager, que ce soit dans le domaine du réel ou du virtuel avec les espoirs avancés par certains du transhumanisme ou des biotechnologies d'un corps sans limite, immortel.

Les questions qui se posent alors est comment accueillir dans la clinique ces corps qui s'agitent, s'abîment, se subliment, s'expriment, comment y répondre et comment envisager notre rapport à la sexualité et ses implications pour l'individu dans son rapport à l'autre.

Le langage fait de l'organisme un corps bien au-delà d'un déterminisme biologique ou de capacités neurocognitives et n'est-ce pas dans cet espace entre corps et organisme que se loge notre liberté de sujet désirant.

Nous essaierons de répondre à ces questions au cours de nos Rencontres dans une approche toujours pluridisciplinaire.

AVEC LES INTERVENTIONS DE :

Maurice CORCOS, Jérôme ENGELBERT, Yannick JAFFRE, Alain KSENSÉE, Brice MARTIN, Gérard PIRLOT, Yves SARFATI, Agnès SPIQUEL, Sylvie TORDJMAN

COMITÉ SCIENTIFIQUE ET D'ORGANISATION :

Jean-Louis GRIGUER, Maurice BENSOUSSAN, Michel BOTBOL, Emmanuelle CORRUBLE, François KAMMERER, Lydia LIBERMAN-GOLDENBERG

Pour plus de précisions sur l'organisation de ce colloque,
contacter le secrétariat de l'Association Française de Psychiatrie :

45, rue Boussingault – 75013 PARIS – ☎ 01 42 71 41 11 – ✉ secretariat@psychiatrie-francaise.com

COLLOQUE

PROGRAMME



Les Huitièmes Rencontres de Suze-la-Rousse

« Le corps dans tous ses états »

au château départemental de Suze-la-Rousse (26)

Vendredi 3 juillet 2020

13h30 – 14h00 : Accueil des participants

14h00 – 14h15 : OUVERTURE DE LA JOURNÉE

Maurice BENSOUSSAN, Président de l'Association Française de Psychiatrie (AFP) et du Syndicat des Psychiatres Français (SPF)

APRÈS-MIDI

Sous la Présidence de **Jean-Louis GRIGUER**, Psychiatre des Hôpitaux,
Secrétaire Général de l'Association Française de Psychiatrie

14h15 – 15h00 : Corps mortel et ébloui : Noces d'Albert Camus

Agnès SPIQUEL (Paris), Professeur émérite des Universités, Société des Études camusiennes.

15h00 – 15h15 : Discussion avec la salle

15h15 – 16h00 : Corps douloureux et trouble du spectre de l'autisme

Sylvie TORDJMAN (Rennes), Professeur de Pédo-psychiatrie, Chef de Pôle, Université de Rennes 1 et Centre Hospitalier Guillaume Régnier, Laboratoire de Psychologie et de Perception, Université de Paris et CNRS UMR 8242

16h00 – 16h15 : Discussion avec la salle

16h15 – 16h30 : Pause

16h30 – 17h00 : Le corps en psychanalyse : de l'hystérie à la psychosomatique et addiction

Gérard PIRLOT (Toulouse), Professeur Université Toulouse Jean Jaurès, Psychanalyse membre de la SPP, Ancien Psychiatre des Hôpitaux.

17h00 – 17h15 : Discussion avec la salle

OPTIONS :

19h00 – 22h30 : Dîner léger au Bar du Bosquet à Grignan

Spectacle des Fêtes Nocturnes « Fracasse » sur le parvis du château de Grignan

Pour toutes informations complémentaires, merci de nous écrire à l'adresse suivante :

secretariat@psychiatrie-francaise.com

INFORMATIONS PRATIQUES

- Compte tenu du nombre limité de places disponibles, ne seront prises en compte que les 100 premières réponses parvenues.
- La réception de la facture vaudra confirmation de l'inscription.
- Les personnes qui auront retourné leur inscription après que la capacité d'accueil maximum aura été atteinte recevront notification que leur inscription ne peut pas être prise en compte.
- Aucun remboursement d'inscription ne sera possible pour tout désistement qui n'aura pas été signalé **par lettre recommandée avant le 1^{er} juin 2020**.
- **Attention : frais de dossier compris dans le tarif : 40 euros non remboursables.**

LIEU DU COLLOQUE

au Château de Suze-la-Rousse (26790) – ☎ 04 75 97 21 30

RENSEIGNEMENTS

Association Française de Psychiatrie – 45, rue Boussingault – 75013 PARIS
☎ 01 42 71 41 11 – 📠 01 42 71 36 60 – 📧 secretariat@psychiatrie-francaise.com
et aussi sur notre site Internet : www.psychiatrie-francaise.com

Office du Tourisme de Suze-la-Rousse
avenue des Côtes du Rhône – 26790 SUZE-LA-ROUSSE
☎ 04 75 04 81 41 – 📧 ot.suze-la-rousse@wanadoo.fr

COLLOQUE

PROGRAMME



Les Huitièmes Rencontres de Suze-la-Rousse

« Le corps dans tous ses états »

au château départemental de Suze-la-Rousse (26)

Samedi 4 juillet 2020

MATIN

Sous la Présidence de **Michel BOTBOL**,
Secrétaire Général Adjoint de l'Association Française de Psychiatrie

9h00 – 9h45 : **L'économie du plaisir du corps anorexique ou le corps du délire**
Maurice CORCOS (Paris), Professeur en Psychiatrie, Université Paris V René Descartes, Chef de service de psychiatrie infanto-juvénile à l'Institut Mutualiste Montsouris.

9h45 – 10h00 : Discussion avec la salle

10h00 – 10h45 : **Le corps et son derrière : arrière-pensées et avant-garde**
Yves SARFATI (Paris), Ancien PU-PH, Psychiatre, Psychanalyste.

10h45 – 11h00 : Discussion avec la salle

11h00 – 11h15 : Pause

11h15 – 12h00 : **La dépersonnalisation et la personnalisation du corps au décours de la maladie somatique**
Alain KSENSEE (Paris), PH, Ancien Chef de Service, Membre de l'Association Psychanalytique Internationale (API).

12h00 – 12h15 : Discussion avec la salle

12h15 – 14h00 : Déjeuner libre
OU OPTION : Cocktail déjeunatoire sur place

APRÈS-MIDI

Sous la Présidence de **Lydia LIBERMAN-GOLDENBERG**,
Vice-Présidente de l'Association Française de Psychiatrie

14h00 – 14h45 : **Prendre soin des corps des femmes et des enfants en Afrique de l'Ouest**
Yannick JAFFRE (Marseille), Directeur de Recherche CNRS* Sr Anthropologie*, Directeur Scientifique sur GIS SANTÉ, Académie des Sciences.

14h45 – 15h00 : Discussion avec la salle

15h00 – 15h45 : **Schizophrénie, vécu corporel et subjectivité**
Jérôme ENGELBERT (Battice, Belgique), Docteur en Psychologie, chargé de cours, Université libre de Bruxelles, Université catholique de Louvain, Université de Liège.

15h45 – 16h00 : Discussion avec la salle

16h00 – 16h15 : Pause

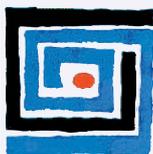
16h15 – 17h00 : **Le corps en thérapie familiale systémique : de la sculpture familiale aux résonances**
Brice MARTIN (Valence), Psychiatre, PH docteur en sciences, Thérapeute familial CH Drôme-Vivarais.

17h00 – 17h15 : Discussion avec la salle

17h15 – 17h30 : **CLÔTURE DES RENCONTRES**
François KAMMERER, Vice-Président de l'Association Française de Psychiatrie

COLLOQUE

BULLETIN D'INSCRIPTION



Les Huitièmes Rencontres de Suze-la-Rousse

le vendredi 3 et le samedi 4 juillet 2020

au château départemental de Suze-la-Rousse (Drôme Provençale)

Bulletin d'inscription à retourner à l'Association Française de Psychiatrie accompagné du chèque correspondant :
45, rue Boussingault – 75013 Paris – contact@psychiatrie-francaise.com

Mme <input type="checkbox"/> M. <input type="checkbox"/> Pr <input type="checkbox"/> Dr <input type="checkbox"/>	
NOM :	Portable :
Prénom :	
Date de naissance :	Discipline exercée :
Mode d'exercice professionnel :	N° RPPS :
Libéral : <input type="checkbox"/> Salarié : <input type="checkbox"/> Hospitalier : <input type="checkbox"/>	N° Adeli :
Adresse :	
Code postal :	Ville :

prendra part aux Huitièmes Rencontres de Suze-la-Rousse, les 3 et 4 juillet 2020,

et règle ses droits d'inscription et ses options selon le tableau ci-dessous (chèque à l'ordre de l'Association Française de Psychiatrie) :

NOUVEAU : PAIEMENT PAR CARTE BANCAIRE

Vous pouvez dorénavant vous inscrire et régler vos droits d'inscriptions sur notre site internet : www.psychiatrie-francaise.com sauf pour le tarif de formation professionnelle.

DROITS D'INSCRIPTION	AVANT	APRÈS
	le 15 mai 2020 (le cachet de la poste faisant foi)	
Tarif Général	<input type="checkbox"/> 260 €	<input type="checkbox"/> 300 €
Membres de l'AFP (sur justificatif)	<input type="checkbox"/> 160 €	<input type="checkbox"/> 200 €
Étudiants de moins de 30 ans ; demandeurs d'emploi (sur justificatif)	<input type="checkbox"/> 100 €	<input type="checkbox"/> 130 €
Formation Professionnelle ➤ Hors DPC : numéro de déclaration d'activité formateur : 11 75 25040 75 Avec prise en charge de l'employeur pour les salariés – Une convention sera établie entre l'AFP et votre employeur	<input type="checkbox"/> 360 €	<input type="checkbox"/> 420 €
• OPTION par personne : Pour toutes les personnes : merci de régler les options suivantes : – le 3 juillet 2020 : Dîner léger au Bar du Bosquet et participation aux Fêtes Nocturnes à Grignan – le 4 juillet 2020 : Cocktail déjeunatoire sur place	Nombre de personnes à indiquer	
 x 40 € = x 45 € =
 x 45 € = x 50 € =
TOTAL GÉNÉRAL =
TARIF UNIQUE SUR PLACE : 330 € + OPTIONS éventuelles (les inscriptions au titre de la formation professionnelle ne sont pas assurées sur place)		

Le 2020

Signature :

INFORMATIONS PRATIQUES

- La réception de la facture vaudra confirmation de l'inscription.
- Les personnes qui auront retourné leur inscription après que la capacité d'accueil maximum aura été atteinte recevront notification que leur inscription ne peut pas être prise en compte.
- Aucun remboursement d'inscription ne sera possible pour tout désistement qui n'aura pas été signalé **par lettre recommandée avant le 1^{er} juin 2020**.
- Attention : frais de dossier compris dans le tarif : 40 euros non remboursables.

LIEU DU COLLOQUE

Château de Suze-la-Rousse (26790)
 04 75 97 21 30

RENSEIGNEMENTS

Association Française de Psychiatrie
45, rue Boussingault – 75013 PARIS
 01 42 71 41 11 – 01 42 71 36 60

contact@psychiatrie-francaise.com – www.psychiatrie-francaise.com

TRIBUNE

L'Association des Jeunes Psychiatres et Jeunes Addictologues – AJPJA – créée il y a 4 ans est la seule association nationale fédérant psychiatres et addictologues, diplômés depuis moins de 10 ans, de modes et de lieux d'exercice variés. Association asyndicale et apolitique, elle promeut l'échange d'informations pratiques et théoriques via un réseau et une plateforme d'échange, le partage sur des pratiques diversifiées d'une même spécialité, ainsi qu'une formation tout au long de la vie grâce à des partenariats scientifiques. Résolument née de la volonté de penser collectivement la psychiatrie de demain, l'association a organisé le 18 octobre dernier au Ministère des Solidarités et de la Santé sa première Journée Nationale pour faire le point sur les défis que doit relever la psychiatrie aujourd'hui en France. Cette journée a été co-construite sur le thème « Connexions » avec de nombreux partenaires et a unanimement positionné le rétablissement et la citoyenneté des personnes concernées vivant avec un trouble psychique comme l'objectif prioritaire et commun de l'ensemble des acteurs du champ de la santé mentale. La Tribune rédigée dans les suites de cette Journée situe lisiblement l'AJPJA et les jeunes psychiatres et addictologues qu'elle représente dans un nouveau paradigme du soin en psychiatrie. Elle a été diffusée largement et se propose de faire la synthèse des réflexions menées au cours de cette première édition. Le nouveau Bureau élu le 6 décembre dernier continue de s'inscrire dans les axes de travail dégagés lors de cette journée.

Déborah SEBBANE, Présidente de l'AJPJA – nouvellement élue
Marine LARDINOIS, Vice-Présidente de l'AJPJA – nouvellement élue



**ASSOCIATION DES
JEUNES PSYCHIATRES ET DES
JEUNES ADDICTOLOGUES**

Paris, le 3 décembre 2019

JEUNES PSYCHIATRES – JEUNES ADDICTOLOGUES : CE QUE NOUS VOULONS POUR DEMAIN

Nous, jeunes psychiatres et jeunes addictologues, sommes convaincus d'être arrivés à un moment charnière où le système au sein duquel nous exerçons doit être transformé. Ce contexte mutatif confère une responsabilité à notre génération à la hauteur des enjeux de nos métiers pour les années à venir. Aussi, nous souhaitons faire le point sur les défis que doit relever la psychiatrie en France, au moment où se réunit à Nice, à partir du 4 décembre, le 11^{ème} Congrès Français de Psychiatrie sur le thème de « la crise ».

Nous avons créé l'Association des Jeunes Psychiatres et des Jeunes Addictologues (AJPJA) en janvier 2016 avec le souhait de réinjecter du collectif à ce moment critique de nos carrières où nous, jeunes praticiens de ces deux spécialités, cessons d'être rassemblés autour du statut commun d'interne en médecine. Notre association est née de la volonté de penser ensemble la psychiatrie de demain. Asyndicale et apolitique, l'AJPJA est la seule association nationale fédérant psychiatres et addictologues diplômés depuis moins de 10 ans, de modes et de lieux d'exercice variés.

En faisant le choix de nous spécialiser dans le soin des personnes ayant des troubles psychiques, nous avons renforcé nos compétences cliniques et relationnelles, et approfondi nos connaissances en neurosciences et sciences humaines. La médecine que nous exerçons se veut fondée sur les preuves, pour permettre que les patients et leur entourage puissent bénéficier de thérapeutiques efficaces et innovantes. Nous pensons que ces connaissances et compétences doivent s'intégrer de manière transversale à celles des autres spécialités médicales, mais également à celle de l'ensemble des acteurs du champ de la santé mentale. Nous souhaitons également qu'elles soient mises au service d'un parcours de soins centré sur le rétablissement et la citoyenneté des personnes vivant avec des troubles psychiques, comme exposé le 18 octobre dernier lors de la [première journée nationale de l'association](#) organisée à Paris.

Faire du rétablissement des personnes concernées le cœur de notre métier, c'est changer notre façon de concevoir le soin. C'est considérer que le contrôle des symptômes *via* une approche uniquement médicale ne suffit pas à aider la personne à retrouver une vie satisfaisante. C'est comprendre que le paradigme du rétablissement est une approche globale centrée sur les besoins de la personne, tels qu'elle les exprime et les priorise, et non pas uniquement sur ce que le soignant pense « bon pour elle ». C'est positionner le respect des droits fondamentaux comme une boussole guidant les soins, permettant de garantir la pleine citoyenneté aux personnes que nous soignons et accompagnons. C'est penser notre métier de soignants, quelle que soit notre orientation théorique, comme aidant la personne à reprendre son pouvoir sur elle-même, sur ses décisions, sur ses choix de vie.

Pour citer Patricia Deegan, psychologue américaine porteuse d'un diagnostic de schizophrénie dès l'âge de 17 ans et pionnière de la promotion du rétablissement en santé mentale, « Se rétablir ce n'est pas seulement se rétablir de la maladie, c'est se rétablir de l'exclusion sociale qui va avec la maladie. Le but du processus de rétablissement, ce n'est pas de devenir normal, le but est de devenir l'être humain unique, merveilleux, impossible à reproduire que nous sommes appelés à être. »

Cette vision de la psychiatrie que nous défendons s'inspire de réflexions relayées largement à l'international. Ainsi, le Forum mondial sur la santé mentale, réuni à Genève en octobre dernier sous l'égide de l'Organisation Mondiale de la Santé, a été l'occasion de rappeler que « la santé mentale est une urgence mondiale qui nécessite une mobilisation internationale ». En France, la [feuille de route Santé mentale et Psychiatrie](#), énoncée par la Ministre des Solidarités et de la Santé en juin 2018, met l'accent sur la promotion de la santé mentale à tous les âges de la vie, le respect des droits en psychiatrie et la lutte contre la stigmatisation.

Alors, un des défis qu'il nous appartient de relever en tant que génération de soignants pour les 30 prochaines années, est celui de l'interconnexion entre chacun des acteurs du champ de la santé mentale : usagers, proches et aidants, élus locaux, travailleurs sociaux, responsables administratifs, soignants, etc... Nous devons apprendre à communiquer et nous parler pour mieux échanger, à connaître nos convergences et identifier nos complémentarités, et à nous rassembler autour d'un objectif commun : le rétablissement et la citoyenneté des personnes concernées par les problématiques psychiques. En effet, l'accompagnement de ces parcours de vie ne peut pas être porté par la psychiatrie seule. Ceci nécessite donc que nous réfléchissions ensemble à la façon dont nous souhaitons que nos spécialités évoluent, tenant compte des limites de ce que la psychiatrie et l'addictologie peuvent apporter, et du champ de compétence des autres acteurs.

Lutte contre la stigmatisation, respect des droits, soutien à l'inclusion sociale et à la pleine citoyenneté, recherches en neurosciences, réorganisation des services de santé mentale, participation des usagers et des familles, construction de nouvelles classifications des troubles, participation aux Projets territoriaux de santé mentale, développement d'outils numériques... Autant de défis sanitaires, sociaux et sociétaux qui impliquent de connecter les acteurs concernés par les problématiques psychiques.

À cette condition seulement, nous pourrions agir, en co-responsabilité avec tous les partenaires, pour soutenir le processus de rétablissement des patients, pour communiquer activement et positivement sur la santé mentale et la psychiatrie, pour faire connaître les dispositifs et actions efficaces et/ou innovants au service des patients et leur entourage.

Agir, pour donner aussi l'envie aux futures générations d'étudiants en médecine de faire le choix de la psychiatrie et/ou de l'addictologie.

Marine LARDINOIS

Psychiatre, Présidente de l'AJPJA

Deborah SEBBANE

Psychiatre, Vice-Présidente de l'AJPJA

Juliette SALLES

Psychiatre addictologue, Secrétaire Générale de l'AJPJA

May BOUMENDJEL

Psychiatre addictologue, Coordinatrice Nationale de l'AJPJA

LIVRES EN IMPRESSIONS

QU'EST LA SEXUALITÉ DEVENUE ?

DE FREUD À AUJOURD'HUI

Lydia LIBERMAN-GOLDENBERG

D'arrière ce titre à l'allure poétique où les neiges d'antan affleurent, la collection psychanalyse vivante des éditions *In Press* nous fait la joie d'éditer un ouvrage très intéressant et interrogeant sur la sexualité de nos jours.

Car enfin, que serait la sexualité de tout temps sans sa compréhension psychanalytique ? **Jacqueline Schaeffer**⁽¹⁾, psychanalyste reconnue, est admirable en ce sens qu'elle est capable de réunir autour de ce sujet intemporel, les esprits les plus affûtés⁽²⁾ afin de nous permettre de comprendre les mutations de notre société à travers le prisme de la sexualité... ou l'inverse !

L'exercice est d'autant plus difficile que nous avons le nez sur notre époque ; se décentrer et prendre de la hauteur pour théoriser sur l'instant présent demande une certaine souplesse d'esprit. Cet ouvrage n'est en rien exhaustif, pourtant il permet d'ouvrir des pistes en cours d'exploration et c'est en cela qu'il est intéressant. Il n'est pas un chapitre qui ne vous donne envie de réagir, d'argumenter ou de vous inviter à une certaine rêverie, pas toujours douce d'ailleurs.

Il se compose en quatre parties :

La première, intitulée *Que reste-t-il des scandales soulevés par Freud ?* réunit **Bernard Golse** autour de la sexualité infantile au regard des évolutions sociétales et biotechnologiques, **Maurice Corcos** pour les sexualités adolescentes et **Gérard Bonnet** qui s'interroge sur le devenir des perversions sexuelles.

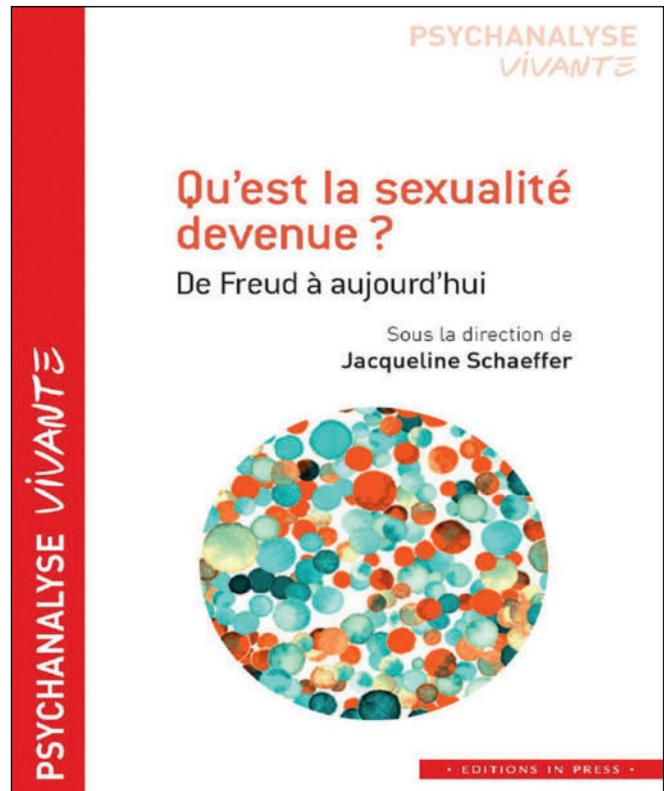
La deuxième partie concerne *Le devenir des tabous et interdits au temps de Freud*, telles la masturbation, la question de la virginité, la frigidité et l'impuissance, la question de l'homosexualité, la question de la fidélité. Dans ce dernier point, il s'agit d'un dialogue entre **Julia Kristeva** et **Philippe Sollers** qui « s'exposent » en l'intellectualisant, leur façon de faire couple tout en évitant soigneusement de parler de sexualité mais où l'égalité « économique » (elle n'est pas psychique ici !) et la liberté surtout, sont les sujets principaux.

La troisième partie est encore plus passionnante car elle aborde *Les temps modernes de la sexualité* avec un article introductif de **René Roussillon**. À l'écoute de la polymorphie

Cette collection se propose de considérer les relations envisageables entre transformation sociale et psychanalyse.

⁽¹⁾ Jacqueline Schaeffer est psychanalyste, membre titulaire de la Société Psychanalytique de Paris. Elle a participé pendant huit ans au comité de rédaction de la *Revue Française de Psychanalyse* (PUF) et a été adjointe à la direction de la collection des « Débats de Psychanalyse » (PUF).

⁽²⁾ LES AUTEURS : Jacques André, Nedra Ben Smail, Gérard Bonnet, Maurice Corcos, Vincent Estellon, Bernard Golse, Julia Kristeva, Laurie Laufer, Jean-Baptiste Marchand, Mi-Kyung Yi, Janine Mossuz-Lavau, François Richard, René Roussillon, Jacqueline Schaeffer, Michel Schneider, Philippe Sollers, Frédéric Tordo, Philippe Valon.



Auteur : Jacqueline SCHAEFFER
Éditeur : In Press
Date de parution : février 2019
ISBN : 978-2-8483-5516-6
Pages : 256
Prix : 20,00 €

de la sexualité dans la cure. Puis **François Richard** s'attelle au sujet compliqué de l'influence de la pornographie sur internet sur la sexualité expliquant que *le malaise dans la culture se transforme en confusion dès lors que l'intériorité ne garantit plus le lien de l'intime, parce qu'elle est traversée par les représentations et par les flux du monde extérieur*⁽³⁾.

Vincent Estellon, lui, aborde le sujet du *Taylorisme sexuel à l'épreuve de la psychanalyse* en se référant très justement dans un premier temps à Joyce Mac Dougall pour aller vers des perspectives psychanalytiques thérapeutiques.

Frédéric Tordo, membre fondateur de l'Institut pour l'étude des relations Homme-robots, a intitulé son article *Technosexualité, trans@sexualité et néo-sexualité*. Il présente les nouvelles pratiques sexuelles de l'ère hypermoderne. Il définit la trans@sexualité de façon très précise que je tente ici de résumer : hybridation homme-machine à la découverte d'une autre forme de sensorialité et de sensualité dans la rencontre avec un autre... Comme cela n'est pas très facile à se représenter, F. Tordo prend comme exemple l'artiste Yann Minh qui par le biais d'une sexualité connectée et sous la

⁽³⁾ P. 141.

forme d'un avatar va à la rencontre d'un autre avatar derrière lequel se cache un humain lui-même connecté... Ce qui est intéressant ici, c'est que la pulsion sexuelle se fraie un chemin pour trouver satisfaction en se laissant guider par une technologie contrôlée par le sujet. Est-ce du ressort de la pathologie ? Il semblerait que non.

Cette partie se conclut par *Les nouvelles lois de l'amour, le droit de quelques délits et crimes sexuels* par **Jeanine Mossuz-Lavau**. C'est un rappel des nouvelles lois de août 2018 qui concerne la durée de prescription d'un viol qui passe à 30 ans, ainsi que la prise en compte de l'administration de la « drogue du viol » du harcèlement, de l'outrage sexiste, et autres dispositions. Il est intéressant de noter qu'à tout âge la victime est dans l'obligation de faire la preuve de son non-consentement afin de ne pas mettre à mal la présomption d'innocence de l'inculpé.

La quatrième et dernière partie concerne le « devenu » de la différence des sexes, et pourquoi pas le devenir de la différence des sexes... Après un chapitre sur la psychanalyse et les troubles du genre par **Jean-Baptiste Marchand**, **Jacques André** aborde *l'amour au masculin* avec de belles références littéraires dont Michelet, étonnant poète, tandis que **Jacqueline Schaeffer** écrit sur *Le sexe féminin, entre tabou et interdit* où l'art est convoqué à chaque page, enfin **Michel Schneider** dont on reconnaît la fine plume nous annonce que *La guerre des sexes n'aura plus lieu* : mais il n'y croit pas vraiment puisqu'il explique à travers la métaphore de l'opéra

de Monteverdi « Le combat de Tancredi et Clorinde » que la différence des sexes a encore de beaux jours devant elle et que les malentendus entre les sexes permettent l'émergence de cet *insoutenable désir* qui fait notre humanité.

Les auteurs psychanalystes de cet ouvrage nous démontrent une fois de plus combien il est important de toucher les esprits en se référant certes à la théorie psychanalytique mais aussi à des cas cliniques ainsi qu'aux productions artistiques quelles qu'elles soient pour appréhender au plus près la nature humaine.

Ainsi, dans ces articles, la ou plutôt les théories psychanalytiques nous aident à comprendre l'évolution de notre présent. Il est touchant aussi, de voir que Freud lui-même a évolué au cours de son parcours intellectuel et combien une lettre à la mère d'un possible futur patient homosexuel est emprunte d'une justesse toute contemporaine⁽⁴⁾.

Si la société et ses lois ont bien changé depuis Freud, on constate combien sa pensée est riche pour penser l'évolution de notre présent ; ce que les auteurs de cet ouvrage ont réussi tout en développant chacun leur propre pensée. Merci à eux de tenter de mettre en mots les changements que l'on perçoit dans le secret de nos cabinets autour de la sexualité de nos contemporains.

⁽⁴⁾ P. 99 dans le chapitre sur l'homosexualité écrit par Laurie Laufer.

LES PREMIERS JOURS DE L'INHUMANITÉ

Jean-Claude GRULIER

Dans « Humain trop humain » Nietzsche a écrit de la guerre (il s'agissait de la guerre de 1870, il y servait comme infirmier) : « Elle barbarise dans les deux effets mentionnés (elle rend le vainqueur bête et le vaincu méchant) et rapproche ainsi de la nature ; elle est pour la culture un temps de sommeil ou d'hivernage, l'homme en sort plus fort pour le bien comme pour le mal. » Bien qu'elle ne soit sans doute ni sans amertume ni sans nuances, il y a là exprimé l'idée d'un pouvoir régénérant de la guerre. Un peu comme si l'on disait à l'homme : « Meurs, ça t'apprendra à vivre ! » La guerre inscrite au destin de l'humanité comme une fatalité vivifiante : vieille idée, vieux mythe, vieille répétition. Après 1870, dans un passé récent à l'échelle de l'histoire, il y eut 1914 puis 1940 et puis, l'après-guerre ou plutôt la paix des uns et la guerre des autres et donc, la guerre perpétuelle.

Le réveil de l'âme par la guerre est un leurre. Ce mythe a été largement partagé, entretenu, instillé dans les consciences comme une vérité des êtres et des états. Clamant les vertus de la guerre, Barrès déclarait : « Eh bien, avant même qu'elle ait jeté sur notre nation sa pluie de sang, la guerre, rien que par ses approches nous fait déjà sentir ses forces régénératrices. C'est une résurrection⁽¹⁾ ». « La guerre

fait partie de l'ordre universel institué par dieu » écrivait le stratège et général prussien Moltke en 1880. Car dieu est invoqué, chacun appelle le sacré à la rescousse et pourtant le « Gott mit uns » (Dieu avec nous) germanique et le Dieu de la fille aînée de l'église avaient plus qu'un air de famille.

La guerre n'est pas une expérience héroïque et sacrée mais plutôt le cruel rouleau qui écrase en masse les existences. « S'il existait un patriote qui fût capable d'observer, je crois qu'il souffrirait autant de la guerre qu'en peut souffrir le plus sentimental des anarchistes. Il verrait que les hommes s'y vident d'eux-mêmes, de leurs souvenirs et qu'ainsi dépouillés, ils font tout bêtement la guerre en forcés, en forcés résignés qui jouent aux cartes quand ils sont de loisir, en condamnés à mort qui joueraient, non pas avec leurs gardiens mais entre eux » témoigne Léon Werth⁽²⁾.

Cette amélioration que la guerre conférerait à l'homme se cherche en vain, car, reprenant les mots de Nietzsche, le vainqueur en devient bête et le vaincu méchant. Le vainqueur devient bête de ce pouvoir que lui donne sa « victoire » et l'autorise à bon droit aux pires forfaits que la défense de la patrie ne justifie en rien. Quant au vaincu, sa méchanceté croît, elle est une bombe à retardement dont les traités de paix iniques que les vainqueurs imposent décuplent la puissance.

⁽¹⁾ Maurice Barrès. *L'Union sacrée*, tome 1 de l'Âme française et la guerre, Paris, Émile-Paul Frères éditeurs, 1915.

⁽²⁾ Léon Werth. *Clavel Soldat*. Éd Viviane Hamy, 1993, p. 177.



Auteur : Jacques BOUVERESSE
Éditeur : Hors d'Atteinte
Collection : Faits et idées
Date de parution : mars 2019
ISBN : 978-2-4905-7912-6
Pages : 252
Prix : 19,00 €

Karl Kraus a analysé avec lucidité les conditions des cataclysmes européens : de la première guerre mondiale⁽³⁾, puis de la montée du nazisme et la deuxième guerre qu'il préparait⁽⁴⁾. Kraus n'a jamais cru aux vertus de la guerre, il n'a jamais cru aux vertus de l'insensibilité à la vie humaine, aux vertus de la mécanisation des consciences.

Jacques Bouveresse, lecteur passionné de l'œuvre de Karl Kraus partage avec nous sa passion. Il nous fait saisir dans son ouvrage la nature et le fonctionnement des outils à broyer les consciences tels que Kraus les a décrits. Bien que l'Allemagne tienne une grande place dans sa réflexion, car elle les a largement mis en œuvre, ces mécanismes ne sont pas une propriété de ce pays mais caractérisent bien plutôt largement les états belliqueux et totalitaires.

Parmi eux, il y a « l'innocence persécutrice » très active sous le troisième Reich. Elle peut ainsi se définir : l'agresseur « ne fait que se défendre » et projette sur l'adversaire les pires intentions, les pires actes qu'il trame. L'agneau qui dissimule le plus redoutable des loups invoque la légitime défense.

⁽³⁾ Karl Kraus. *Les derniers jours de l'humanité*. Éd Agone, 2015.

⁽⁴⁾ Karl Kraus. *Troisième nuit de Walpurgis*. Éd Agone, 2005.

L'autre est toujours pire que soi, il faut le détruire avant qu'il ne vous détruise ! L'incendie du Reichstag, la fausse invasion de l'Allemagne par la Pologne en sont des exemples. Mais la manifestation la plus tragique de l'innocence persécutrice aura été l'idée du complot juif international visant à anéantir l'Allemagne et dont on connaît les conséquences criminelles. Plus le mensonge est énorme, plus il correspond à ce que les gens ont envie d'entendre et plus il est cru.

Dans ces cataclysmes, la guerre, l'industrie, le commerce, la finance et les médias font bon ménage.

La banalité du mal dont parle Hannah Arendt à propos d'Eichmann est déjà décrite par Kraus. L'individu, l'élément du système totalitaire à tous les échelons se doit d'être d'une violence froide et d'un esprit dont la médiocrité évite qu'il se pose des questions. L'homme s'identifie alors à un rouage ; consciencieux dans son devoir, il est irréprochable. Cet homme est, dit Kraus, d'une grande pauvreté d'imagination car il est incapable de se représenter ce qu'il fait, de prendre conscience de ses actes.

Dans de tels états, la justice est bafouée et le droit séquestré par le pouvoir. Les principes d'humanité et de morale sont piétinés.

En ce qui concerne la teneur des discours, l'appel à l'émotion et au sentiment prend le pas sur la raison, tord le cou de la vérité et la vérité au cou tordu ne peut éveiller les consciences. Malgré sa force persuasive, le discours oral doit, pour s'incruster et laisser des traces, s'appuyer sur une presse aux ordres : instrument de diffusion et relais des croyances.

La pensée et le langage, quant à eux, sont mis au pas dans l'appauvrissement de l'expression et l'usage de formules toutes faites, des euphémismes avec leur pouvoir de banalisation de l'inacceptable et de l'horreur. La croyance fanatique chasse la pensée et la supplante autant dans ses contenus que dans sa méthode, le mot d'ordre politique tenant lieu de postulat dont tout découle. Quant aux intellectuels et philosophes de service, « ces esprits d'une profondeur abyssale qui se sont mis par le verbe au service de la violence » que dépeint Kraus⁽⁵⁾, leur pensée ne peut être un appui pour quitter les eaux troubles.

Que ces éléments persistent sous des formes et des intensités variables dans certains pays n'est une surprise pour personne. Partant de cela, Jacques Bouveresse suscite la question qui inspire son titre : sommes-nous aux premiers jours de l'inhumanité ? Que subsiste-t-il des mécanismes qui ont conduit aux guerres ? La fameuse innocence persécutrice, la teneur mensongère des discours politiques constitués de pure propagande, la montée des nationalismes appartiennent à l'actualité.

Face à cela, il importe de rester vigilants comme Kraus l'a été devant son époque. Sa voix nous invite à ne pas céder à la fatalité, mais à penser et à agir en ayant conscience que l'humanité n'est pas notre possession mais notre bien le plus cher.

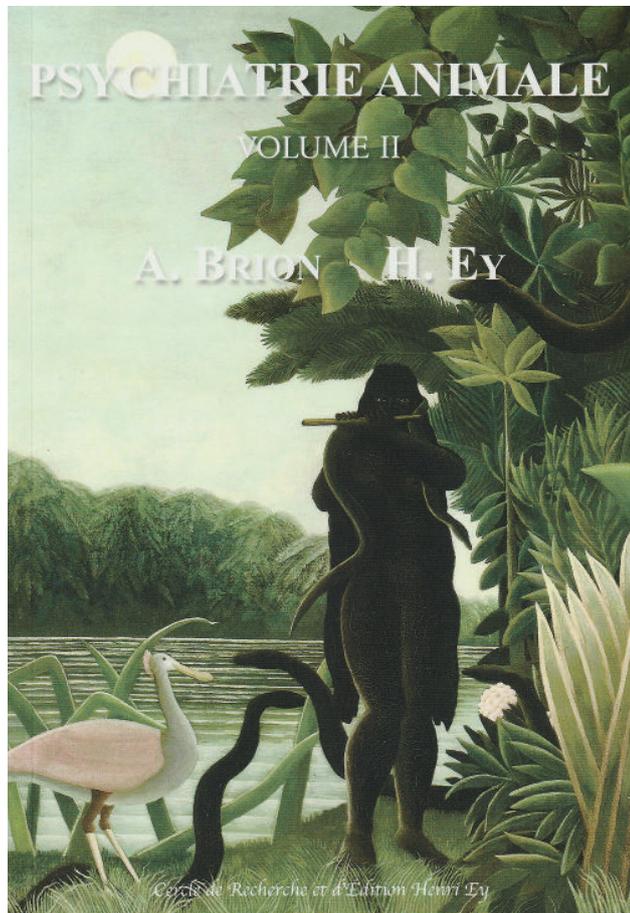
⁽⁵⁾ Karl Kraus. *Troisième nuit de Walpurgis*. P. 239.

PSYCHIATRIE ANIMALE (Volume II)

ISBN : 978-2-9527859-8-3

A. BRION, H. EY

Publication avec l'aide de l'Association Française de Psychiatrie



En 1964, Henri Ey et Abel-Justin BRION réunissent en un volumineux *Traité* le résultat de plusieurs journées d'études interrogeant la possibilité du concept de « *psychiatrie animale* ». L'animal est, à tous les niveaux, un « *horizon pour l'homme* » comme l'expose si justement G. LANTELLA dans le volume I : il est présent dans nos mythes et dans nos peurs, comme gardien de nos angoisses et miroir anthropomorphe de notre âme, mais il est aussi présent dans la recherche et dans la science, et présent depuis toujours, dans notre conception de l'homme.

Si le Volume I était essentiel à la compréhension de tout ce que nous devons au monde animal : de la manière d'aborder les signes et les symboles en partant de l'animal jusqu'à l'homme, avec ses conséquences dans l'évolution de notre sémiologie psychiatrique, à savoir de la subjectivation d'un monde à l'objectivation d'une conduite, ce Volume II, examine concrètement les comportements et conduites animales en ce qu'elles peuvent évoquer celles de l'homme, sans jamais toutefois s'y confondre mais plutôt en les envisageant comme autant de questions posées aux conduites humaines. Ainsi, ce volume II va explorer les registres de l'agressivité animale, celui des soins maternels non sans conduites de dévoration, celui de la sexualité, sa possible inhibition et son choix d'objet dans de nombreuses espèces : des arthropodes (punaise de lit) aux animaux domestiques, aux chevaux et aux singes. Il explore aussi l'interaction et l'entraide à la vie entre espèces des plus gros des mammifères à la fourmi avec le plus petit des vers à papillon. Il examine différents registres de maladie des plus organiques (tumeurs, lésions encéphaliques) aux plus psychosomatiques (alopécie), des « manies » de tics (chez les chevaux) à l'épilepsie simple (chien), des épilepsies de groupe aux conduites « hystériques » ou « jalouses-possessives » (chien, chat, perroquet, etc.), aux conduites « perverses » et aux possibilités de « suicide », qui forment toute la question de cet ouvrage. Il examine très profondément l'existence de la catalepsie et la possibilité d'hypnose animale (chez le lapin, la souris, le rat, la poule, le cheval, etc.). Il se termine par une série de textes plus légers et savoureux sur la conduite sexuelle des chats, la sélection des *Toros bravos*, le dressage et le domptage des grands fauves dangereux...

ISBN : 978-2-9527859-8-3.
ISSN : 2109-6414 COLLECTION CLINIQUE ET PSYCHOPATHOLOGIE



9 782952 785983

Prix public : 22 € HT
(Association 1901 non assujettie à la TVA)

Cercle de Recherche et d'Édition Henri Ey (CREHEY)

BON DE COMMANDE

Nom :

Prénom :

Adresse

Code postal : Ville :

Commande l'ouvrage « **Psychiatrie animale** » (Volume II)

Quantité x 22 € = €

Frais de port en sus = + 3 €

Total = € Par chèque à l'ordre du **CREHEY**

Coupon à retourner :

ASSOC CREHEY – Docteur Patrice BELZEAUX – 2, rue Léon Dieudé – 66000 PERPIGNAN

PAS DE DISCOURS SANS LECTURE

OUVRAGES RÉCEMMENT PARUS

Coq Héron (Le). 238,
Cinquante ans de tribune libre pour la psychanalyse :
archives du Coq-Héron
Toulouse : Érès - 2019 - Br. - 19,00 €

La haine et l'amour
JANET Pierre
Paris : Rivages - 2019 - Br. - 8,00 €

Manie et mélancolie sur les troubles bipolaires
ABRAHAM Karl
Paris : Payot - 2019 - Br. - 8,60 €

Thérapie de couple : manuel pratique
NEUBURGER Robert
Paris : Payot - 2019 - Br. - 25,00 €

Le bonheur : dictionnaire historique et critique
Sous la direction de Michèle GALLY
Paris : CNRS Éditions - 2019 - Br. - 29,00 €

L'homme de génie et la mélancolie :
Problème XXX, 1
ARISTOTE
Paris : Rivages - 2019 - Br. - 7,50 €

Écrits d'histoire des sciences et d'épistémologie
CANGUILHEN Georges
Paris : Vrin - 2019 - Br. - 39,00 €

Simone WEIL, réception et transposition :
actes du colloque de Cerisy-la-Salle, du 1^{er} au 8 août 2017
Sous la direction de Robert CHENAVIER et Thomas PAVEL
Paris : Classiques Garnier - 2019 - Br. - 46,00 €

Études philosophiques (Les).
4 (2019), Physique et métaphysique
dans la pensée allemande, de Kant à Heidegger
Paris : PUF - 2019 - Br. - 23,00 €

PETITES ANNONCES

RAPPEL

Les tarifs des petites annonces sont à demander par  annonces@psychiatrie-francaise.com
Les ordres doivent parvenir au secrétariat

- Pour le N° 270 : le **14 février 2020** au plus tard, pour une parution **semaine 10**.
- Pour le N° 271 : le **20 mars 2020** au plus tard, pour une parution **semaine 15**.



LE SERVICE D'ASSISTANCE ÉDUCATIVE DE PARIS

RECHERCHE

sur l'antenne Flandre située sur le 19^{ème}
et sur l'antenne Hauteville située sur le 10^{ème}

UN MÉDECIN PSYCHIATRE

CDI à temps partiel – 6 heures par semaine

À pourvoir dès que possible

Coeff. de base : 1228 – coeff. de fin : 2125
CCNT 1966

Membre de l'équipe pluridisciplinaire, il contribue à l'élaboration, à la conduite et à l'évaluation de la mesure et, si nécessaire, participe à l'intervention auprès du mineur, de sa famille et des instances partenariales.

Mission : Protection de l'enfance et soutien à la fonction parentale – Référence analytique souhaitée

Candidatures à adresser à :
Madame AIRAULT, Directrice
Association OLGA SPITZER
90, avenue de Flandre
75019 PARIS

 ndurand@olgaspitzer.asso.fr (réf. 4186)

L'ASSOCIATION ACODÈGE

RECHERCHE

UN PSYCHIATRE/ PÉDOPSYCHIATRE

(CDI, 0,60 ETP)

pour compléter l'équipe médicale
de son CMPP à Dijon.

**Poste à pourvoir à compter
du 01/03/2020.**

Rémunération selon CCN 66
et ancienneté.

Contacts :

Médecin directeur,

 jean-paul.marnier@acodege.fr

Directrice administrative,

 isabelle.kirnidis@acodege.fr

(réf. 4187)

LES CHEMINS DE LA CONNAISSANCE VOUS CONDUIRONT...

RÉUNIONS ET COLLOQUES

EN FRANCE

Février 2020

DIJON, le 4 : Le Centre d'Études en Psychopathologie de Bourgogne (CEP) organise une conférence-débat sur le thème « **Tic, tac, toc, tsa, ted, dys et thada : Quelles(s) psychopathologie(s) pour l'enfant aujourd'hui** ». – Informations et inscriptions : CEP – ☎ 07 50 96 39 81 – cepdebourgogne@gmail.com – http://www.cep-bourgogne.fr/

PARIS, le 8 : Le Collège International de Psychanalyse et d'Anthropologie (CIPA) organise un séminaire thématique sur le thème « **Les engrammes de la langue** ». – Informations et inscriptions : CIPA – 212, rue de Vaugirard – 75015 PARIS – http://www.cipa-association.org

Mars 2020

PARIS, le 2 : Le Département de Psychiatrie de l'adolescent et de l'adulte jeune organise un Séminaire Babylone sur le thème « **Tourments et ruminations dans l'œuvre tardive d'Eugène Ionesco : douleur de la vie, beauté de la langue** ». – Informations et inscriptions : Institut Mutualiste Montsouris – 42, bd Jourdan – 75014 PARIS – ☎ 01 56 61 69 80 – corinne.dugre-lebigre@imm.fr – http://www.babylone-imm.org/

MARSEILLE, le 16 : L'Association des Aidants et Malades à Corps de Lewy organise sa 2^{ème} Rencontre sur le thème « **Maladie à corps de Lewy, une maladie qui gagne à être reconnue** ». – Informations et inscriptions : L'Association des Aidants et Malades à Corps de Lewy – 16, rue Marx Dormoy – 75018 PARIS – ☎ 06 62 63 34 97 – a2mcl.org – https://www.passages-adapes.fr/colloque-le-sujet-dans-la-relation-medecin-malade

PARIS, du 16 au 18 : La Fédération Française de Psychiatrie (FFP) organise ses 18^{èmes} journées de pédopsychiatrie sur le thème « **Pédopsychiatrie intégrative de 2020 : comment soigne-t-elle ? Ses connaissances scientifiques et ses effets thérapeutiques** ». – Informations et inscriptions : FFP – 26, boulevard Brune – 75014 PARIS – ☎ 01 48 04 73 41 – contact@fedepsychiatrie.fr – www.fedepsychiatrie.fr

TOULOUSE, les 19 et 20 : La PLATEFORME Universitaire CEPS organise son 8^{ème} congrès international sur le thème « **Prévenir et soigner les douleurs avec des interventions non médicamenteuses** ». – Informations et inscriptions : ICEPS – www.iceps2020.fr

PARIS, le 20 : L'Association Française de Psychiatrie organise un colloque sur le thème « **L'Intelligence artificielle : enjeux et perspectives** ». – Informations et inscriptions : AFP – 45, rue Boussingault – 75013 PARIS – ☎ 01 42 71 41 11 – 01 42 71 36 60 – secretariat@psychiatrie-francaise.com – www.psychiatrie-francaise.com

1^{er} colloque "LE TEMPS DE LA PSYCHANALYSE"

organisé par

Jacques **ANDRÉ**

Alain **BRACONNIER**

Catherine **CHABERT**

Patrick **GUYOMARD**

Denys **RIBAS**

Dominique **SCARFONE**

et la revue *Le Carnet/Psy*

Écouter...

Les surprises de l'inconscient



Jacques **ANDRÉ** la parole surprise • Julie **MOUNDLIC** "Au-delà de cette limite votre ticket n'est plus valable" • Bernard **GOLSE** Écouter la demande intransitive • Catherine **CHABERT** Croire en l'inconscient ? • Maurice **CORCOS** Trouver quelqu'un à qui parler... De la folie du logis... de sa vérité et de ses silences • Denis **HIRSCH** À l'écoute de la folie pubertaire. Création, narration, dramatisation, construction dans les soins d'adolescents • Anne **BRUN** L'écoute dans les médiations thérapeutiques • Yassilris **KAPSAMBELIS** Qu'écoute-t-on face au patient schizophrène ? • Alain **BRACONNIER** Mise en scène • Denys **RIBAS** Les enfants imaginaires de Lola • Pierre **DELION** Écouter en institution : la constellation transférentielle • Sylvain **MISSONNIER** Narrativités en friche cherchent écoute réflexive

Renseignements :
Estelle Georges-Chassot - Le Carnet/PSY
8 avenue J.-E. Clément - 92100 Boulogne
Tél. : 01 46 04 74 35
est@carnetpsy.com
est@carnetpsy.com
Inscription individuelle : 90 €
Étudiant : 40 €
Formation permanente : 190 €
Tarifs spéciaux pour les abonnés à la revue *Le Carnet/PSY*

Samedi 28 mars 2020

Maison de la Chimie - 28 bis rue Saint-Dominique - 75007 **PARIS**

Possibilité de s'inscrire en ligne sur
www.carnetpsy.com

Le Carnet/PSY

BORDEAUX, les 20 et 21 : La Société Française de Psychothérapie Psychanalytique de Groupe (SFPPG) organise ses journées scientifiques sur le thème « **Le pouvoir des groupes à l'adolescence** ». – Informations et inscriptions : SFPPG – gsfpbg.bordeaux.2020@gmail.com – https://www.sfppg.fr

PARIS, les 27 et 28 : L'Association Francophone du Trauma et de la Dissociation (AFTD) organise leur 4^{ème} journée de conférences sur le thème « **Quand le trauma divise : le Trouble dissociatif de l'identité 2020** ». – Informations et inscriptions : AFTD – aftd.info@gmail.com – http://www.aftd.eu/

PARIS, le 28 : La Revue Carnet Psy organise leur 1^{er} colloque « Le temps de la psychanalyse » sur le thème « **Écouter... Les surprises de l'inconscient** ». – Informations et inscriptions : Carnet Psy – 8, av. Jean-Baptiste Clément – 92100 BOULOGNE – ☎ 01 46 04 74 35 – est@carnetpsy.com – www.carnetpsy.com

Avril 2020

LYON, le 3 : L'Institut de Formation et d'Application des Thérapies de la Communication (IFAC) organise un colloque sur le thème « **La parentification, un concept-clé dans l'aide et le traitement d'adultes** ». – Informations et inscriptions : IFAC – 117, rue Garibaldi – 69006 LYON – ☎ 04 72 83 51 12 – ifac@ifac.com – https://www.ifac.com

Mai 2020

PARIS, les 23 et 24 : L'@psychanalyse (SFPPG) organise un colloque sur le thème « **L'acte de création** ». – Informations et inscriptions : <https://www.apsychanalyse.org>

Juin 2020

PARIS, le 6 : Le Collège International de Psychanalyse et d'Anthropologie (CIPA) organise un séminaire thématique sur le thème « **Originaire de la langue, perte des origines** ». – Informations et inscriptions : CIPA – 212, rue de Vaugirard – 75015 PARIS – <http://www.cipa-association.org>

PARIS, le 8 : Le Département de Psychiatrie de l'adolescent et de l'adulte jeune organise un Séminaire Babylone sur le thème « **Colette, un génie féminin (titre provisoire)** ». – Informations et inscriptions : Institut Mutualiste Montsouris – 42, bd Jourdan – 75014 PARIS – ☎ 01 56 61 69 80 – ✉ corinne.dugre-lebigre@imm.fr – <http://www.babylone-imm.org/>

LYON, les 10, 11 et 12 : L'Institut de Formation et d'Application des Thérapies de la Communication (IFAC) organise un colloque sur le thème « **Interculturalité – Les aléas de l'adaptation** ». – Informations et inscriptions : IFAC – 117, rue Garibaldi – 69006 LYON – ☎ 04 72 83 51 12 – ✉ ifatc@ifatc.com – <https://www.ifatc.com>

DIJON, les 11 et 12 : Le Centre d'Études en Psychopathologie de Bourgogne (CEP) organise un colloque national sur le thème « **La psychopathologie aujourd'hui** ». – Informations et inscriptions : CEP – ☎ 07 50 96 39 81 – ✉ cepdebourgogne@gmail.com – <http://www.cep-bourgogne.fr/>

LA BAULE, du 10 au 13 : L'Institut Mimethys organise un congrès sur le thème « **Sidération, effondrement, renaissance. De l'emprise à la résilience** ». – Informations et inscriptions : Institut Mimethys – 7, quai Henri Barbusse – 44200 NANTES – ☎ 02 40 93 62 39 – ✉ contact@mimethys.com

DIJON, les 11 et 12 : Le Centre d'Études en Psychopathologie de Bourgogne (CEP) organise un colloque national sur le thème « **La psychopathologie aujourd'hui** ». – Informations et inscriptions : CEP – <https://www.facebook.com/pg/cepdebourgogne/posts/>

LYON, du 22 au 26 : L'Institut de Formation et d'Application des Thérapies de la Communication (IFAC) organise un colloque sur le thème « **La déconstruction du couple. L'enfant dans la tourmente** ». – Informations et inscriptions : IFAC – 117, rue Garibaldi – 69006 LYON – ☎ 04 72 83 51 12 – ✉ ifatc@ifatc.com – <https://www.ifatc.com>

PARIS, le 26 : Passages-ADAPes organise son 4^{ème} colloque transhumanisme sur le thème « **Le sujet dans la relation médecin-malade... et dans la société ?** ». – Informations et inscriptions : Passages-ADAPes – 10, rue Clément – 75006 PARIS – ☎ 01 43 25 23 57 – ☎ 01 43 25 62 59 – ✉ passages4@wanadoo.fr – <https://www.passages-adapes.fr/colloque-le-sujet-dans-la-relation-medecin-malade>

Juillet 2020

SUZE-LA-ROUSSE, les 3 et 4 : L'Association Française de Psychiatrie organise un colloque sur le thème « **Le corps, dans tous ses états** ». – Informations et inscriptions : AFP – 45, rue Boussingault – 75013 PARIS – ☎ 01 42 71 41 11 – ☎ 01 42 71 36 60 – ✉ secretariat@psychiatrie-francaise.com – www.psychiatrie-francaise.com

Septembre 2020

MARSEILLE : L'Association Française de Psychiatrie organise un colloque sur le thème « **Obésité** ». – Informations et inscriptions : AFP – 45, rue Boussingault – 75013 PARIS – ☎ 01 42 71 41 11 – ☎ 01 42 71 36 60 – ✉ secretariat@psychiatrie-francaise.com – www.psychiatrie-francaise.com

Octobre 2020

PARIS, les 13 et 14 : La Fédération Française de Psychiatrie (FFP) organise ses 3^{èmes} journées de psychiatrie adultes sur le thème « **Le consentement** ». – Informations et inscriptions : FFP – 26, boulevard Brune – 75014 PARIS – ☎ 01 48 04 73 41 – ✉ contact@fedepsychiatrie.fr – www.fedepsychiatrie.fr

Novembre 2020

PARIS, le 20 : L'Association Française de Psychiatrie organise un colloque sur le thème « **Quel dialogue entre la phénoménologie, la psychanalyse et la psychiatrie ?** ». – Informations et inscriptions : AFP – 45, rue Boussingault – 75013 PARIS – ☎ 01 42 71 41 11 – ☎ 01 42 71 36 60 – ✉ secretariat@psychiatrie-francaise.com – www.psychiatrie-francaise.com

À L'ÉTRANGER

Mars-Avril 2020

BERLIN (Allemagne) du 31 mars au 4 avril : World Association for Dynamic Psychiatry WADP organise son 19^{ème} congrès sur le thème « **Peace and Aggression** ». – Informations et renseignements : wadp2020@cpo-hanser.de

Octobre 2020

ISRAËL, du 18 au 25 : Coplefi organise sa XVI^{ème} Conférence sur le thème « **Les Parentalités** ». – Informations et renseignements : ass.copelfi@club-internet.fr – www.copelfi.fr – Page FB : copelfi

LA LETTRE

☎ 01 42 71 41 11

La Lettre de Psychiatrie Française – 45, rue Boussingault – 75013 PARIS
 courriel : secretariat@psychiatrie-francaise.com – www.psychiatrie-francaise.com

Éditeur : Association Française de Psychiatrie / Syndicat des Psychiatres Français (AFP / SPF)

Tirage : 1 000 ex. – Dépôt légal : janvier-février 2020 – ISSN : 1157-5611

Directeur de la publication : François KAMMERER

Rédacteur en chef : Jean-Yves COZIC

Co-Rédactrice en chef : Nicole KOEHLIN

Comité de rédaction : Maurice BENSOUSSAN, Michel BOTBOL, Jean-Pierre CAPITAIN, Jean-Louis GRIGUER, Simon-Daniel KIPMAN, Jean-Jacques KRESS, David SOFFER, Pierre STAËL

Secrétaire de rédaction et Régie publicitaire : Valérie LASSAUGE

Mise en pages – Impression : Corlet Imprimeur – Condé-en-Normandie – N° 20010095

Semaines d'information
SUR
la santé mentale

31^e

ÉDITION

16 - 29 MARS 2020

SANTÉ MENTALE



et

DISCRIMINATIONS

WWW.SEMAINES-SANTE-MENTALE.FR



AFP/SPF



ASSOCIATION DES MAIRES DE FRANCE ET
DES LOCALIÉTES RURALES



ASSOCIATION NATIONALE
DES MAIRES DE LA FRANCE



ANPCME



ascodocpsy



EPSM



ADVOCACY



epe



élus
santé
publiques
TERritoires



FÉDÉRATION
FRANÇAISE DE PSYCHIATRIE
Conseil National Professionnel de Psychiatrie



Fédération Française
des Psychologues et de Psychologie



FNA-TCA



FNAPSY
Les jeunes en santé mentale



Fédération
des acteurs de
la solidarité



mgen
GROUPE vov



MUTUALITÉ
FRANÇAISE



psycom



SHIP VOUS EN FAIT



SFPP



Société Médicale
Balint



Unaf



VIVRE
93.9/m
www.vivre93.fr



unafam
UNION NATIONALE DE FAMILLES D'ADULTES DE PERSONNES
HANDICAPÉES ET DES HANDICAPÉES PSYCHOLOGIQUES



UNIFORME
ADULTES HANDICAPÉS
DE FRANCE